

Genève, 31 janvier 1939

A Monsieur Carl Faust
Poste restante, Lugano.

Mon cher Monsieur Faust,

Veuillez, je vous prie, excuser mon mutisme prolongé et bien involontaire : de longues recherches pour travaux urgents ne m'ont pas permis de venir, aussi tôt que je l'aurais désiré, vous remercier pour la très agréable surprise arrivée de votre part pour agrémenter le "thé des herbivores" (pour ne pas dire des "plantigrades")!

Chacun s'en est bien régalé tout en buvant à votre santé le "bol saint" du "symbole" ... au four c'clock!

Et tous (M^{lles} G. Julmy & Martin; M^{lles} Feller et Koehler), auxquels j'ai remis le message que vous leur adressiez,

se joignent à moi pour vous présenter nos remerciements avec nos cordiales salutations. Depuis votre départ, la

table s'est enrichie d'un nouvel hôte, M^{lle} Topeli, de Grèce, qui espère avoir l'occasion de faire votre connaissance

lors de votre retour à l'Herbier Boissier.

J'ai, le temps est maussade, c'est à dire froid et gris: le soleil ne se montre qu'à celui qui va lui faire visite à la montagne, soit à 900 ou 1000 m. d'altitude au moins; au-dessous de cette limite, c'est le brouillard intense avec le givre, excepté au-dessous de 600 m. d'altitude, soit la plaine du Léman, où le ciel est d'un gris uniforme, sans décor de givre ni luminosité solaire! Je pense qu'à Lugano vous jouirez, au contraire, d'une lumière magique présidée de jour par le soleil, et la nuit par la pleine lune! Malgré ces circonstances défavorables, les fleurs ont fait leur apparition depuis quelques jours: Primula acaulis, Lamium maculatum, Bellis perennis et Salix caprea, avec Leucojum vernum & Tranthis hyemalis dans les jardins!

À l'Herbier Boissier, je m'occupe entre autres choses, de la détermination des plantes récoltées l'année dernière au Groënland par des explorateurs suisses, principalement géologues et médecins; il y a des choses fort intéressantes, d'autre lesquelles un nouveau genre — probablement? — de Portulacaceae arctiques!

En espérant que ces lignes vous trouveront en

parfaite santé, je vous prie d'agréer, cher Monsieur Fournet, les bien cordiales salutations de votre très dévoué

Georges Beauverd

Qui vous remercie encore pour votre si aimable lettre.